

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

## Je veux être le Président du pouvoir d'achat

**Le problème de la France aujourd'hui, c'est que les salaires sont trop bas et que les prix sont trop élevés. Je veux que les heures supplémentaires soient toutes rémunérées 25% de plus que les heures normales, quelle que soit la taille de l'entreprise, et qu'elles soient exonérées de toutes charges fiscales et sociales pour qu'elles soient plus payantes pour les salariés et moins chères pour les entreprises. Quatre heures de travail en plus par semaine sans charges, c'est immédiatement 1 980 euros net en plus à la fin de l'année pour tout salarié rémunéré au SMIC. Je veux que notre économie soit plus dynamique, plus prospère, que les salariés aient des**

**emplois plus qualifiés, pour que les salaires de tous soient plus élevés. Je n'augmenterai pas les impôts car les**



sarkozy.fr

### impôts, c'est moins de pouvoir d'achat pour tous les Français.

«Parmi les nouveaux problèmes des Français, il y a d'abord celui du pouvoir d'achat. Or, l'aspiration naturelle des Français à améliorer leur niveau de vie est aisément compréhensible. On veut de meilleures études pour ses enfants, on veut un appartement plus grand pour sa famille, on veut préparer une retraite plus confortable pour cette troisième partie de la vie amenée à durer plus longtemps.»

Université d'été, Avoriaz  
4 septembre 2004

«La question du pouvoir d'achat est centrale pour l'économie française. Nous devons trouver les moyens d'augmenter celui des Français pour soutenir la consommation. Pour cela je ne connais qu'un seul moyen compatible avec nos déficits, celui qui consiste à permettre aux Français de travailler plus pour gagner davantage.»

Université d'été, La Baule, 4 septembre 2005

«La République, c'est l'augmentation du pouvoir d'achat parce que le pauvre n'est pas libre.»

Périgueux,  
12 octobre 2006.

«Les socialistes proposent la généralisation des 35 heures. Je propose l'augmentation du pouvoir d'achat ! Je propose l'augmentation des salaires

nets et la diminution des charges qui pénalisent le travail. Je propose que toutes les heures supplémentaires soient totalement exonérées d'impôts et de charges sociales.»

Agen, 22 juin 2006

«Je propose un nouveau pacte de confiance aux fonctionnaires. [...] Je propose moins de fonctionnaires, mais des fonctionnaires mieux payés, mieux formés, mieux considérés, mieux respectés.»

Lille, 28 janvier 2005

«Mon objectif est la remise à plat complète des 35 heures dans le secteur public de sorte que ceux qui veulent travailler davantage et gagner davantage aient le droit de le faire.»

Périgueux,  
12 octobre 2006

«Être juste, c'est avoir le courage de dire que lorsqu'on travaille plus que les autres il est normal de gagner davantage que les autres.»

Béziers,  
12 février 2004

«Je crois à l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle comme des moyens de donner aux Français des emplois plus qualifiés, plus valorisants, moins pénibles et mieux rémunérés. Ce sont des leviers de promotion sociale, en même temps que d'amélioration du pouvoir d'achat sur le long terme.»

Convention sur la société de la connaissance,  
octobre 2006

«Si l'on croit que toute peine mérite salaire et que chacun a le droit de profiter librement de ce qu'il a chèrement acquis, alors on doit se fixer comme règle que jamais la somme des prélèvements de l'Etat ne dépasse 50% de ce qu'un individu a pu gagner par son industrie.»

Témoignage, Xo, 2006

«Je veux que l'Etat soit contraint de laisser à chacun au moins la moitié de ce qu'il a gagné. Je veux un bouclier fiscal à 50% y compris la CSG et la CRDS. Tout vaut mieux que de taxer l'homme au travail. Tout vaut mieux que de taxer le travailleur qui crée la richesse.»

Paris, 14 janvier 2007

«La fiscalité n'est pas une question d'école, de théorie ou encore moins de dogmes. Pour être efficace, une bonne politique fiscale doit d'abord être soucieuse de pragmatisme.»

Libre, Fixot – Robert Laffont, 2001

«Concernant l'inflation, on entend dire qu'il n'y en a plus ; seulement, les Français qui font leurs courses savent parfaitement bien qu'au moment du passage à l'euro, les prix ont augmenté dans notre pays.

Journée parlementaire de l'UMP,  
2 octobre 2006

«En faisant baisser les prix des biens de consommation courante, j'ai démontré que le ministre de l'Économie pouvait encore influencer sur la vie quotidienne des Français.»

Témoignage, Xo, 2006